



Assurer la fertilité à l'IA

En France, plus de 800 000 IA (Insémination Animale) sont réalisées chaque année pour un taux de fertilité moyen de 65 % en 2008. Mais cette moyenne cache des disparités importantes qui restent principalement liées au choix et à la conduite des femelles. Respecter quelques principes permet d'éviter les échecs de fertilité.

Bien choisir les femelles

La constitution du lot de brebis à inséminer influence considérablement le taux de fertilité du lot. Les résultats d'une récente étude réalisée par l'INRA et l'ANIO sur 8 races ovines lait et viande l'ont de nouveau démontré⁽¹⁾. Grâce à un choix rigoureux des brebis à éponger, le taux de fertilité peut facilement progresser.

- **Des femelles potentiellement fertiles**

L'insémination n'est pas un remède contre l'infertilité. En moyenne, les brebis vides sur IA présentent un taux de fertilité inférieur de 10 % aux femelles fertiles lors de l'IA suivante. Le constat est le même pour les brebis conduites en lutte naturelle. Des brebis vides ont plus de risque de rester improductives.

- **Des femelles inséminées au moins 4 mois après la mise bas**

La réussite à l'IA augmente avec l'intervalle entre la mise bas précédente et la date d'insémination. En moyenne, on observe un écart de 10 points de fertilité entre 3 à 7 mois. Un intervalle d'au moins un mois entre le sevrage et la pose d'éponge et de 4 mois depuis la dernière mise bas est d'autre part conseillé.

- **Des femelles âgées de moins de 5 ans**

À partir de l'âge de 3 ans, la fertilité à l'IA diminue. Il est donc impératif de réserver cette technique aux femelles de moins de 5 ans. Pour les plus âgées, la lutte naturelle reste la meilleure solution.



Le choix des femelles à inséminer reste le critère qui influence le plus le taux de fertilité à l'IA

⁽¹⁾ Action BELIA, action innovante du ministère de l'Agriculture. Thèse AgroParisTech : Ingrid David : « analyse génétique et modélisation de la production de semence et de la réussite de l'insémination artificielle en ovine ».

Bien préparer les femelles

La préparation des brebis répond aux mêmes exigences que celle réalisée pour une lutte naturelle. Trois semaines avant l'IA, un apport quotidien de 20 % d'énergie supplémentaire dans la ration favorise l'ovulation. Ce flushing se poursuit jusqu'à trois semaines après l'IA. Cette alimentation de luxe peut être réalisée avec des céréales, de la pulpe de betterave ou bien en offrant des quantités d'herbe pâturées plus importantes.

Selon une étude réalisée par le CIIRPO, l'état corporel de la femelle à la pose d'éponge revêt une importance particulière. Sur une échelle de 0 à 5, l'écart de taux de fertilité est de plus de 10 % entre des brebis notées 2 et 3. La reprise d'état des brebis au cours de la période d'un mois et demi autour de l'IA semble également influencer les taux de fertilité et de prolificité.

Enfin, aucune manipulation (vaccin, traitement, tonte...) ne doit être programmée de la pose d'éponge jusqu'à trois semaines après l'IA. Cette dernière peut en effet favoriser des mortalités embryonnaires qui passent inaperçues.

Respecter le protocole « à la lettre »

Afin que les femelles soient synchronisées au mieux, il est indispensable de rester particulièrement rigoureux quant au suivi du protocole de synchronisation. Inutile en effet de prendre le risque d'inséminer la brebis trop tôt ou bien trop tard par rapport à sa venue en chaleurs. Il est ainsi conseillé :

- de ne jamais laisser l'éponge plus longtemps que prévu (14 jours) ;
- d'être rigoureux dans la dilution et l'injection de la PMSG ;
- de respecter les horaires de dépose et d'IA : soit un intervalle de 55 heures pour les adultes et 52 heures pour les agnelles ;
- d'éviter tout contact entre les lots de brebis et des béliers ou bien un autre lot de brebis en chaleur de la pose d'éponge à l'IA. Des avances d'ovulations sont en effet à craindre avec à la clef une proportion de femelles qui ne sont plus en chaleurs au moment de l'IA.

Rappelons enfin que l'inséminateur a un rôle important dans la réussite à l'IA. Pour lui permettre de réaliser son travail dans de bonnes conditions, les brebis doivent être rentrées deux heures avant l'intervention et rester au calme les heures qui suivent. Des systèmes de contention adaptés (cornadis, cage d'IA...) permettent de travailler sereinement.

Pour des renseignements complémentaires, vous pouvez contacter votre technicien ou le centre de production de semence INSEMOVIN.

Pour en savoir plus
www.reconquete-ovine.fr

L'ÉTAT CORPOREL DES BREBIS À LA POSE D'ÉPONGE INFLUENCE LE TAUX DE FERTILITÉ



« Témoignage »

Hubert Issaly (technicien OVILOT - Chambre d'agriculture du Lot)



« Dans le cadre du schéma de production de la F1 46, une action a été conduite à partir de 2004 avec les 31 éleveurs sélectionneurs en Causses du Lot en collaboration de l'Inra. L'objectif était d'améliorer le taux de fertilité sur IA en paternité uniquement par un tri plus strict des

femelles à inséminer. Toutes les brebis vides à la campagne précédente et toutes celles qui avaient eu au moins un échec à l'IA au cours de leur carrière ont donc été écartées du lot d'IA. D'autre part, les femelles âgées de plus de 5 ans sont systématiquement passées en lutte naturelle. Le bilan sur les 3 300 IA réalisées annuellement est sans appel. En quatre ans, le taux de fertilité moyen est passé de 56 % à 64 % en moyenne avec la borne la plus basse à 48 %. Dans le même temps, le taux de prolificité a augmenté de 15 % pour atteindre 188 % en 2008. »

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Laurence Sagot et Eric Pottier : CIIRPO / Institut de l'Élevage
Tél. : 05 55 00 63 72 ou laurence.sagot@inst-elevage.asso.fr
- Site de l'Institut de l'Élevage - Espace thématique « Ovins et Bovins allaitants »
www.inst-elevage.asso.fr

10/2009. Document réalisé avec le soutien financier de :

